

## « *laissons-nous tenter par un peu de folie amoureuse !* »

textes du jour : - Jér 20, 7-9

- Rm 12, 1-2

- Mt 16, 21-27

Se laisser séduire, cela peut-être très agréable, dans un premier temps. Mais le risque apparaît vite. Si je me laisse séduire, je donne à quelqu'un d'autre la possibilité d'entrer dans ma vie, d'en changer l'orientation et de m'embarquer dans des aventures imprévues. C'est l'expérience que vécue, autrefois, le prophète Jérémie (vers 580 av. Jésus-Christ) et qu'il évoque lui-même lorsqu'il réalise que la séduction de Dieu l'a conduit sur des chemins difficiles et dangereux. Pour lui, être séduit par Dieu, cela l'a entraîné à proclamer à temps et à contre temps que **la fidélité à l'alliance de Dieu n'était pas compatible avec la corruption et les injustices** qui sévissaient à Jérusalem. A plusieurs reprises il échappa de peu à un assassinat. Mais la "passion amoureuse" qu'il vouait au Dieu d'Israël était en lui « *comme un feu dévorant au plus profond de son être* ». Un feu qu'il ne pouvait maîtriser, malgré l'hostilité d'une bonne partie de la population et surtout des prêtres du Temple et de la cour royale. Parmi les quelques témoignages dont j'ai pu prendre connaissance après les JMJ, il me semble bien avoir reconnu chez certains jeunes cette passion dévorante. Ils se sont laissés séduire et aucun d'entre nous ne peut éviter de se poser la question : **est-ce que j'ai accepté -est-ce que je continue à accepter- de me laisser séduire et passionner par le Dieu de Jésus-Christ** ou bien est ce que je me contente d'une vie chrétienne tiédasse ?

L'évangile évoque l'itinéraire d'un autre passionné, complètement séduit par Jésus, en qui il ose reconnaître le Messie, le Fils du Dieu vivant. C'est justement à partir de ce moment unique où Jésus lui a dit : « *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise* » que tout se gâte. Simon-Pierre a sa petite idée personnelle sur la façon dont Jésus doit vivre sa mission d'Envoyé de Dieu. Il est enthousiaste à l'idée de suivre Jésus à condition que Jésus réalise ses rêves à lui, Pierre. L'apôtre rêve d'un Royaume de puissance terrestre dont il serait, au moins, 'premier ministre'. Alors, lorsque Jésus annonce qu'il va vivre un chemin de souffrance et de mort, Pierre n'hésite pas à le contredire. Et celui auquel ont été promises les clefs du Royaume des cieux s'entend traiter de « *Satan* ». La réplique de Jésus est brutale. Pierre est un obstacle sur le chemin du Messie. Certes il s'était laissé séduire, mais pas au point de se laisser conduire en terrain dangereux : difficile de renoncer au rêve de toute-puissance, d'envisager **que le Messie se fasse serviteur** et connaisse, par fidélité à l'amour gratuit du Père pour nous, l'échec de la mort injuste.

On ne se laisse pas séduire par Dieu sans assumer le risque des ruptures difficiles (renoncer à soi-même) et du don de sa vie. Devenir chrétien - ce qui prend toute une existence - c'est suivre Jésus sur le chemin que refusait Pierre et qu'il finira - plus tard !- par emprunter lui-même. C'est cette même attitude que nous recommande saint Paul (2<sup>ème</sup> lecture) : « *Je vous exhorte frères, par la tendresse de Dieu, à lui offrir votre personne et votre vie en sacrifice saint* », c'est à dire en vous donnant complètement, sans calcul, **en vous laissant séduire au point de suivre le Christ, là où il vous conduira**.

Sur les traces de Pierre et de Jérémie, **laissons-nous tenter par un peu de folie amoureuse !**

---